



Communiqué de presse

Date

6 janvier 2014

Agroscope surveille le ravageur *Drosophila suzukii*

La drosophile du cerisier, ou drosophile à ailes tachetées (*Drosophila suzukii*), a été signalée en Suisse pour la première fois en 2011. La dangerosité de ce ravageur est désormais avérée et menace aussi bien les jardiniers amateurs que les professionnels. Les petits fruits sont particulièrement touchés. Fonctionnel, le réseau national de surveillance par piégeage mis en place par Agroscope permet de suivre semaine par semaine l'évolution du ravageur et de réagir en conséquence. Les mesures préventives d'hygiène dans les cultures et le piégeage de masse permettent de réduire ou de retarder efficacement les attaques du ravageur.

En 2011, Agroscope a créé un groupe de travail, associant les cantons, les producteurs et les autres professionnels de la branche, pour contre-attaquer ce nouveau ravageur. Dès avril, un réseau national de détection, comprenant au moins 10 pièges de surveillance par canton, a été mis en place. Ces pièges ont été placés surtout dans les cultures de cerises et de fraises en début de saison,



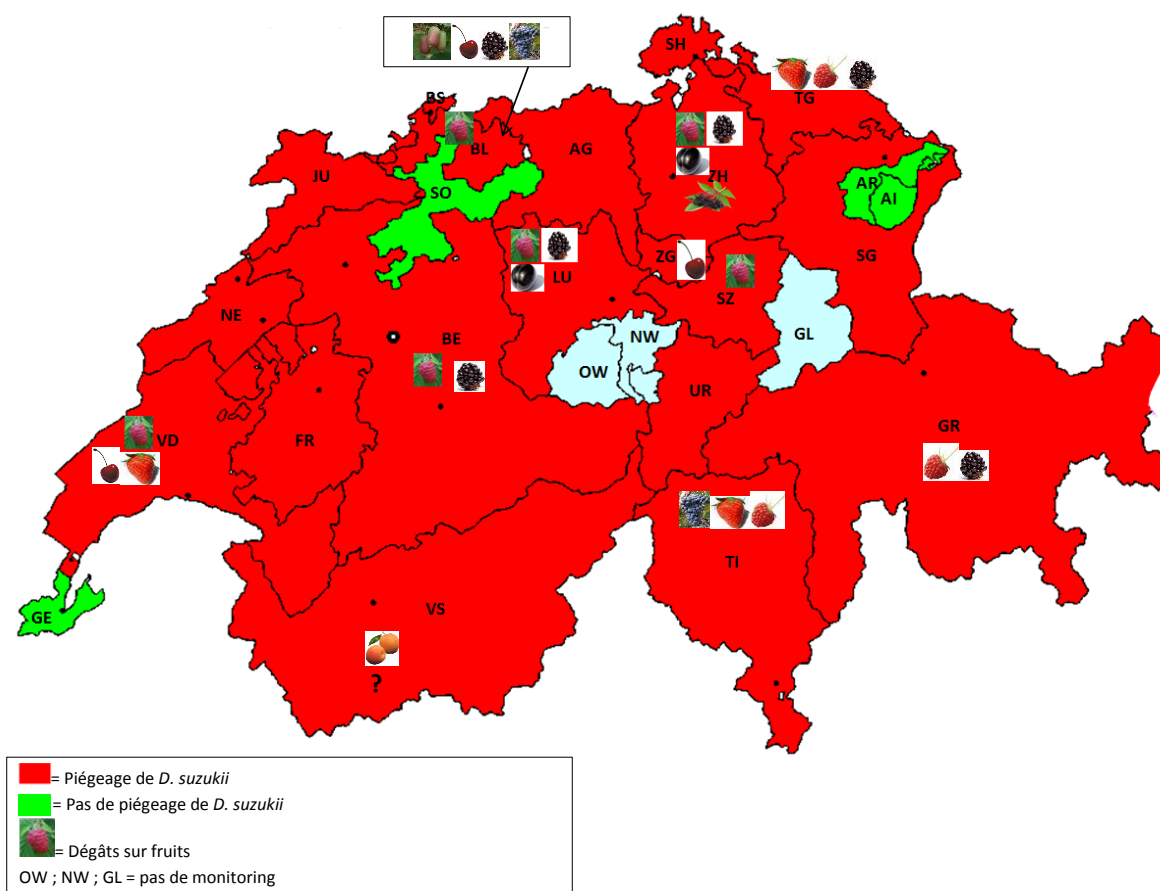
puis dans les myrtilles, mûres et framboises, et pour finir dans les pruniers et la vigne. Une carte de répartition du ravageur et la situation dans chaque canton ont été actualisées chaque semaine sur le site Internet www.drosophilasuzukii.agroscope.ch. En 2013, le ravageur s'est à nouveau manifesté dans tout le pays et les premières captures ont été effectuées 5 semaines plus tôt qu'en 2012.

A l'échelle locale, deux stratégies de lutte ont été appliquées en principe dès la détection du ravageur dans les pièges de surveillance régionaux: des mesures



préventives comme une stricte hygiène lors des cueillettes (ramassage et destruction des fruits abîmés et tombés) et des intervalles aussi courts que possible entre les récoltes successives ont été appliquées pour éliminer les fruits surmaturés, très attractifs pour le ravageur. Ces mesures étaient complétées par un piégeage de masse, constitué d'une barrière de pièges à 2 m d'intervalle autour des parcelles à protéger. Dans la plupart des cas, ces deux types d'intervention ont permis de maintenir l'impact du ravageur à un niveau tolérable, ou de retarder ses attaques. Toutefois, si les populations du ravageur sont importantes et que leur détection tarde trop, ces moyens de lutte ne suffisent pas à juguler l'infestation et la lutte chimique doit être envisagée, en respectant bien entendu les délais d'attente jusqu'à la récolte.

Seule la collaboration entre recherche, producteurs, conseillers et firmes commerciales permet de développer une stratégie efficace et durable contre ce ravageur, en combinant les mesures d'hygiène, la surveillance continue de l'insecte du printemps à la fin de l'automne, l'usage de pièges de masse d'un coût raisonnable pour le producteur et, en ultime recours, la lutte insecticide raisonnée.



Répartition et nature des dégâts de *Drosophila suzukii* sur le territoire suisse en 2013.



Renseignements

Catherine Baroffio, cheffe de groupe Baies et plantes médicinales
Station de recherche Agroscope
Route des Vergers 18, 1964 Conthey, Suisse
catherine.baroffio@agroscope.admin.ch
+41 (0)27 345 35 11, +41 (0)79 659 48 77
www.drosophilasuzukii.agroscope.ch

Carole Enz, Service médias
Station de recherche Agroscope
Case postale, CH-8820 Wädenswil, Suisse
carole.enz@agroscope.admin.ch
+41 (0)44 783 62 72, +41 (0)79 593 89 85
www.agroscope.ch